

New Delhi 9 Oct. 1977

Savitri

Aujourd'hui Horst Wessel,
s'il était encore vivant, aurait
70 ans.

Cher camarade et ami,

Excusez-moi pour l'état dans lequel
mes 13 derniers livres vous sont parvenus.
Je voudrais que vous les voyez avant
que je ne les emballe - avec tout le soin
dont j'en suis capable - c'est-à-dire quand
je les reçois, envoyés par chemin de fer,
emballés par paquets de 10 dans du
carton min, plusieurs paquets étant à leur
bout serrés ensemble dans des sacs de
jute! Beaucoup arrivent endommagés -
invendables si je tenais à les vendre tous.
Je n'y puis rien. L'imprimeur n'a pas
le temps de les ficeler comme je le fais.
Je mettrai deux couches de carton d'ord
naire au bas des paquets. En atten
dant je vous propose honnêtement une
chose: les exemplaires dont la couve
ture a été soit déchirée soit froissée,
ayez seulement la bonté de les faire
retirer sur place, chez vous, en Suisse.
Comme cela il ne paraîtra rien des dom
mages causés par le transport - soit de
Calcutta à Delhi, soit de Delhi à Lausanne.
Et déduisez le coût de la reliure (une

revenue modeste mais simple, bien entendu,
de la somme que vous vous proposez de
m'envoyer - (En d'autres termes, faites-
les venir, à mes frais. Je vous en rendrai
grâce, ayant mis toute mon âme en ce
livre, tout comme en chacun de mes écrits.)

Autre question : possédez-vous des
exemplaires que vous n'avez pas écoulés,
de mes autres livres (en anglais) : The
Lightning and the Sun; Pilgrimage; Defiance;
Gold in the furnace - ainsi que de
"The Impeachment of Man" et "Long Whiskers
and the Two-legged Goddess" - mon livre
sur les Chats (avec 9 belles photos de
minous) - ou de mon article : "Paul
de Tarse, ou Christianisme et judaïsme
(1957) -" Et de "L'Élan aux Indes".

Si oui, je vous serais très recon-
naissant de les envoyer (à mes frais
bien entendu) aux adresses que je vous
donnerai, car il m'est arrivé une
catastrophe : j'avais, en quittant la
France pour les Indes en 1971, compté
quelque 200 kilos de livres - des livres
en allemand, en français, à 99% uns desquels
je tenais beaucoup (l'un était un cadeau
de la veuve d'Heimann), plus quelque
50 copies de mon plus ancien livre après
mes thèses de Doctorat "L'Élan aux
Indes" (impression des Indes de 1935) -

les dernières copies de mes 2 thèses de Doctorat, peut-être 200 copies de "Impeachment of Man" et 100 ou 150 de "Longwhiskers and the two-legged godden". J'avais dit je confie tout cela à une amie, ancienne Compagne de faculté, Suzanne Pitiot, née Ardaully, qui habitait avec son mari Louis Pitiot, à Boulogne-sur-Mer, près de Paris. Elle savait ce qu'il y avait dans ces livres et n'avait pas d'objections; mais elle est morte en 1974; son mari est mort. J'ai écrit à sa sœur de m'envoyer mes livres "par la poste". Elle m'a répondu qu'il me fallait promettre que j'étais admirable - ce que je ne pouvais faire, mon emploi à l'Aladémie française (que j'ai perdu depuis cette année) n'étant pas permanent).

En 1975, une amie, Madeleine Requeux, est allée à Paris, a porté une lettre de moi concernant ces livres à la sœur de Suzanne Pitiot, (qui a pris la lettre à la porte sans même lui dire d'entrer). Je n'ai jamais eu de réponse. Enfin il y a 15 jours, des camarades de Paris sont venus ici, me voir (M. et M^{me} Rémy). Ils ont bien voulu, à leur retour, se rendre sur place, voir ce qu'étaient devenus mes précieux livres. Sont entrés en contact

4 / avec l'une des filles de S. Pilist, qui
leur a dit qu'elle avait gardé 7
(sept) titres seulement au bout (que
Mr Perry doit aller prendre chez elle et
m'envoyer - sept seulement. Tout le
reste - y compris mes thèses (les derniers
exemplaires qui me restaient) et mes
"Impeachment of Man", "L'Éclair aux
Lions" (une cinquantaine d'exemplaires)
et "Long-whiskers", elle a tout
brûlé trouvant (att-elle dit au
téléphone à Jean Perry, ces livres
sont "sans intérêt", sont "horribles",
(Elle n'a apparemment pas
ses idées!).

Donc, si par hasard il vous reste
quelques exemplaires de ces livres dits
le moi (je le demande à tous ceux
que je connais) si je n'en ai plus,
il me faudra en faire réimprimer
un minimum quelques uns (une
centaine ou deux, si je peux; car
on m'en demande des U.S.A. et
d'ailleurs).

Je n'ai encore rien reçu des
journaux et autres écrits que pour
m'avoir annoncés il y a si longtemps.
Les ang-vus au moins envoyés
"recommandés"? Surtout, il y a des
gens malhonnêtes qui s'emparent des
des livres étrangers et jettent le

5.

courrier. Ma propriétaire a attrapé
les sales gosses de la maison, visée
à cette mauvaise plaisanterie
dans la boîte aux lettres comme à
elle, à moi, et aux autres locataires.
La boîte n'est pas fermée - il suffit
de soulever un peu de verre pour
prendre les lettres. Si quelqu'un
d'important, recommande est
le mieux - (Je recommande toutes
mes lettres, n'ayant confiance en
personne, pas même les gens de la
poste.)

A bientôt une lettre plus
intéressante - Je suis très lasse
pour l'instant. (Ai attendu toute
la journée des gens qui ne sont pas
venus, après m'avoir promis de venir.
Une Française et un Indien. Mainte-
nant il me faut surveiller le lait
pour les chats, qui est au gaz -
Donc à une autre fois.

Avec la salutation rituelle.

Santé Dén Mukherji